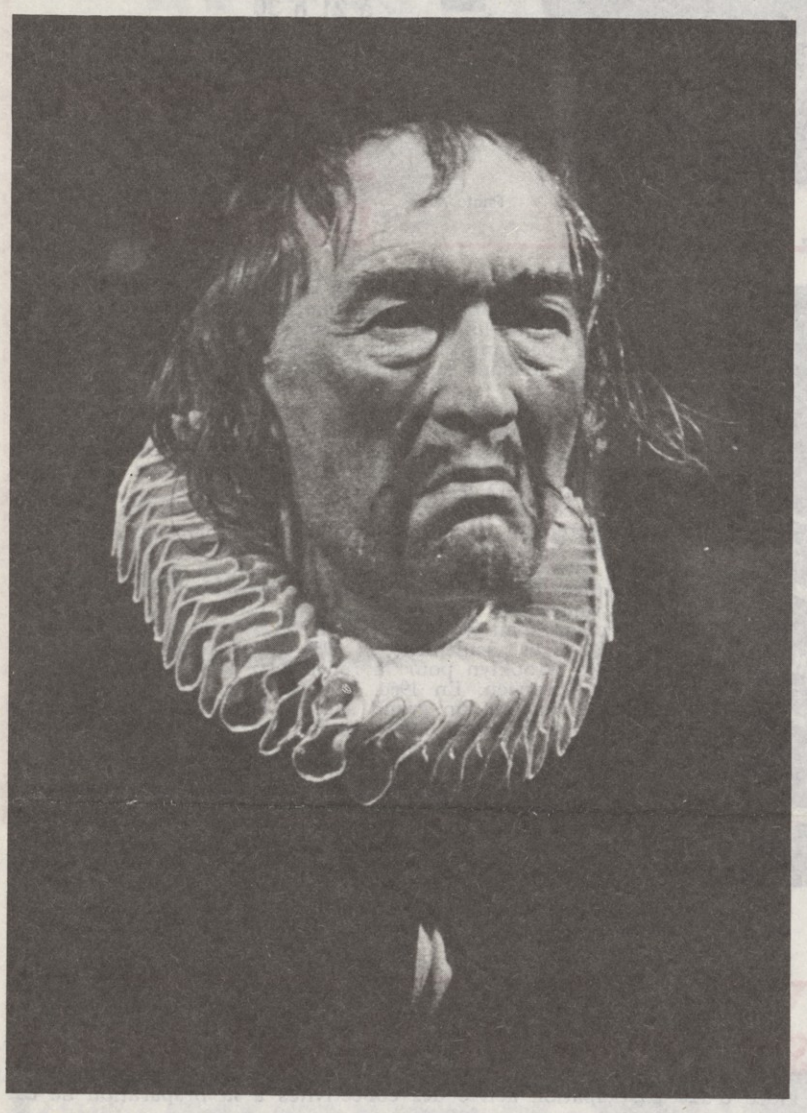
ROUGE et NOIR

journal d'information de la maison de la culture de grenoble

N° 30 — MENSUEL — JUILLET 1971 — PRIX : 0,50 F

Couvrez donc le visage du Comédien mort



Jean Vilar dans « L'Avare » (1966)
Photo Agip, Robert Cohen

JE travaillais à la rédaction de ces notes quand il me fut donné de voir sur son lit de mort le masque enfin figé d'un acteur.

. . . . . .

Nous ne le reconnaissions pas.

C'était ce corps pourtant et ces mains et ce visage. C'était ce nez, c'était cette bouche, cette ossature aiguë. Les paupières étaient baissées sur ces yeux qui jadis furent les interprètes de ce cœur. Le sourire n'animait plus ce visage. Nous n'avions plus devant nous qu'un mannequin.

Car la mort ne grandit pas le comédien.

Notre art est mouvement, elle nous fige. Nous sommes incarnation, elle détruit notre chair. Nous tentons d'avoir l'âme d'un personnage, la nôtre s'en va. Mieux encore parfois que le langage, notre œil exprime angoisses et joies ; la paupière le couvre. Nos mains mobiles ou immobiles vivent sur le plateau du sang du personnage ; elles sont à jamais durcies. Nous sommes souplesse, décontraction, finesse ; nous voilà contractés et hautains.

Si la mort plaque sur le visage du comédien le masque d'une vérité sans illusions, sans flatterie, si ce visage cruel et vrai ment à nos songes, ainsi la réalité crue fait, au théâtre, le désert en nos cœurs. Elle heurte ce besoin d'une imagination qui nous flatte, elle heurte ce gai souci de se croire autre que nous ne sommes. Car le théâtre est, me semble-t-il, irréalité, songe, magie psychique, mythomanie ; et s'il est aussi réalité, du moins il faut qu'elle nous dope, nous enivre, nous jette hors du théâtre le cœur vif, l'esprit plein de merveilles, le cœur vivant.

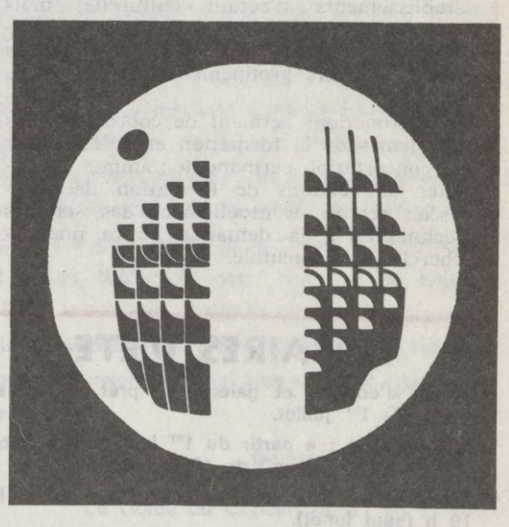
Couvrez donc le visage du comédien mort.

Jean VILAR,
(De la tradition théâtrale)

Cinéma pour le temps présent

9es rencontres internationales film et jeunesse

du 9 au 20 juillet



CETTE année, les Rencontres auront lieu à Grenoble, et nous sommes décidés à ce que cette manifestation soit résolument audacieuse dans ses projets.

Elle vise à soumettre à un examen critique sans concession la société humaine que doivent affronter les jeunes. Notre but en favorisant une prise de conscience internationale par le film, est de déterminer des actions visant au progrès et au bonheur des hommes.

Francis LEGRAND, Directeur-Fondateur

• FESTIVAL INTERNATIONAL

SOIREE D'OUVERTURE : 9 juillet, 21 h, hors compétition en première publique mondiale, le premier film de Michel Mardore, « LE SAUVEUR », en présence de l'auteur.

Le IXe Festival International présentera plus de 50 longs métrages et 45 courts métrages de 35 nations (220 longs métrages et 749 courts métrages de 44 pays présentés au cours des huit manifestations antérieures, sur plus de 500 longs métrages et 2 000 courts métrages proposés).

Les jeunes de 20 ans ont besoin de films virils, voire difficiles et agressifs. Les R.I.F.J. leur proposent un cinéma en prise directe sur le réel et susceptible de mener à la conscience et à l'action, dans un monde menacé par la destruction (guerre, faim, injustice, pollution, etc.).

CHAQUE FILM PREND SA PLEINE VALEUR DANS LE DIALOGUE QUI LE SUIT. Tout film sera donc suivi d'un débat de 20 minutes pour la séance de 14 h, de 30 minutes pour celle de 17 h, de 1 h à 1 h 30 pour celle de 21 h. Les débats enregistrés seront en partie publiés le lendemain. Le IXe Référendum public sera organisé par les jeunes.

SERIE COMPETITION : Deux films y seront projetés chaque jour, la plupart inédits en France ou même en première mondiale. Tous les jurys sont supprimés sauf celui des jeunes. Le IXe Jury international de jeunes décernera son Palmarès. Chaque film en compétition sera projeté deux fois. Les 21 pays suivants ont d'ores et déjà confirmé leur participation officielle ou privée : Belgique, Brésil, Bulgarie, Colombie, Danemark, France, Hongrie, Italie, Indes, Norvège, Pologne, République fédérale Allemande, République Démocratique Allemande, R.A.U., Suède, Suisse, Tchad, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., U.S.A., Vietnam du Nord. D'autres participations sont attendues.

SERIE INFORMATION : Elle permettra une intéressante confrontation d'œuvres présentées par les R.I.F.J, et par diverses Fédérations culturelles ou professionnelles. Mireille Amiel et Gaston Haustrate de la F.F.C.C. (Fédération Française des Ciné Clubs), M. Lescure (Président de l'Association Française des Salles d'Art et d'Essai), Marcel Martin, Rédacteur en chef de Cinéma 71, La Société des Réalisateurs de Films, feront l'animation de séances particulières pour lesquelles ils auront choisi le programme.

SERIE HORS COMPETITION : Sonika Bo, fondatrice du Club Cendrillon, présentera divers courts métrages aux enfants de Grenoble. Des hommages particuliers aux Festivals de Tours et d'Annecy ainsi qu'à certains réalisateurs sont prévus.

• STAGE DE REALISATION 16 mm

Implanté au Stade de Glace, il est consacré au 16 mm noir et blanc.

Chaque équipe de six stagiaires possèdera tout le matériel nécessaire (caméra, banc de montage, etc.) et sera placée sous la responsabilité d'un moniteur (venu d'une grande école de cinéma de France ou de l'étranger). L'O.R.T.F. assurera tous les jours le développement des films.

PROJECTION « NON-STOP » : Assurée au Stade de Glace dans le cadre du tournage cinéma 16 mm. Elle permettra la projection continue d'œuvres réalisées par des jeunes non professionnels.

• COLLOQUE INTERNATIONAL

Témoignages, observations, expériences et réflexions, rapportés, débattus avec la participation de délégués étrangers et de délégués officiels, de psychologues, de sociologues, de représentants de divers partis politiques, de militants syndicalistes ouvriers, de cadres, de divers organismes nationaux et internationaux.

ORIGINALITE : Des films illustrant certains aspects du thème seront projetés et suivis de débats. Ils permettront de définir le rôle que peut jouer le cinéma dans la vie professionnelle des jeunes.

Films de fiction de longs métrages déjà inscrits : français, bulgare, tchécoslovaque, américain, allemand de l'Est. Films de courts métrages déjà inscrits : réalisés par des ouvriers, syndicats, partis politiques, organismes officiels, films de formation et d'information.

PRE-PROGRAMME. - Chaque jour : 10 h - 12 h 30 : Projection - débat, 14 h 30 - 17 h : Conférences, exposés, débats ; 10 et 11 juillet : Aspects Psychologiques ; 12, 13 et 15 juillet : Aspects Sociologiques ; 16, 17 et 18 juillet : Aspects Socio-Economiques et Politiques ; 19 et 20 juillet : Aspects Prospectifs.

2 FORMULES D'ACCES :

1) Abonnement général : a) moins de 25 ans : 50 F - b) plus de 25 ans : 100 F. L'abonnement est à prendre dès à présent à Grenoble Accueil, 9, bd Jean-Pain, ou pendant la manifestation, à la Maison.

2) Accès séance par séance en se présentant aux guichets de la Maison. Tarif adhérent, 3 F, et tarif non adhérent, 5 F.

Le colloque de Chateauvallon

TRENTE-CINQ à quarante Directeurs et Animateurs de Maisons de la Culture ou centres culturels subventionnés, se sont réunis pour un colloque de réflexion à Chateauvallon, près de Toulon, les 29, 30 et 31 mars.

La Maison de la Culture de Grenoble y était représentée par Paule Juillard.

Les échanges ont abouti à la rédaction d'un texte, tendant à définir le sens de l'Action Culturelle, et à la création d'une commission permanente chargée d'élaborer un projet pour la formation de futurs animateurs.

Le texte que nous reproduisons ci-dessous pourra paraître à certains incomplet ou théorique. Malgré ces insuffisances, la Maison de la Culture l'a contresigné estimant qu'il n'était pas en contradiction avec ses propres options fondamentales définies dès 1967 par l'Association pour une Maison de la Culture à Grenoble.

P.J.

Deux décisions essentielles ont été prises.

A) Définition des finalités de l'action culturelle :

« L'Action culturelle tend à mettre une population en mesure de s'exprimer par des voies individuelles ou collectives dans tous les aspects de sa vie quotidienne.

Elle propose aux membres de cette population, compte tenu du lieu et du moment et par des moyens spécifiques, d'exercer une réflexion critique sur eux-mêmes et la société.

L'Action culturelle est de ce fait l'une des démarches permettant à chacun de s'engager plus consciemment dans une entreprise commune de transformation du monde.

Tout en assumant d'une manière novatrice l'héritage du passé, l'Action culturelle procède une conception dynamique qui l'engage au sein d'une culture en train de se faire.

La vie culturelle de la nation se manifeste à travers des politiques diverses, mais l'Action culturelle, par la recherche d'une cohérence des activités de création, de diffusion et d'animation, s'affirme comme l'exigence d'une politique culturelle globale. »

B) Création d'une commission chargée de fournir pour la mi-septembre au Ministère des propositions sur le problème de la formation des animateurs.

Cette Commission composée de 9 membres aura pour tâche principale d'élaborer un projet d' « Institut de recherche à la formation » dont les grandes lignes ont été esquissées ainsi :

Cet organisme ne serait ni ministériel ni défini au seul niveau des directeurs des établissements d'action culturelle, mais s'efforcerait de tenir compte dans sa composition nationale des rapports réels établis avec les divers groupements sur les plans locaux.

Ses fonctions seraient de coordonner les problèmes de la formation et de les poser en concertation permanente ; animer et susciter des actions de formation décentralisée ; rendre éventuellement des services techniques à la demande ; faire une recherche fondamentale.

HORAIRES D'ETE

- Jardin d'enfants et galerie de prêt : fermés à partir du 1er juillet.
- Discothèque : à partir du 1er juillet, écoute tous les jours (sauf lundi) de 15 h à 19 h.
- Bibliothèque : à partir du 15 juillet, de 14 h à 19 h (sauf lundi).

Fermeture annuelle de la Maison du 1er au 31 août

ALPES CHEMINÉES

Cheminées fonctionnelles - Cheminées décoratives

Tirage garanti

modèles à partir de 1800 F TTC

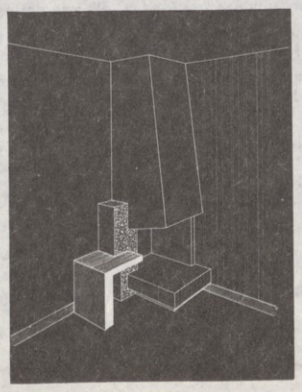
Claude MARTINEZ

37, rue Ampère

38 - GRENOBLE

Tél. : 96-34-88

Etude et devis gratuits



Cabaret d'été

Marc et André

Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros

Grand Prix du Disque de l'Académie du Disque Français

Directeurs du Cabaret Littéraire « L'Ecluse »

Photo X

ILS sont, l'un et l'autre, tout clairs comme les chansons qu'ils chantent.

Cette simplicité apparente, combien d'entre nous, qui avons pendant des années travaillé avec André, puis avec Marc, savent qu'elle est l'enfant d'un long apprentissage, d'une bonne et sûre expérience de la vie. Je crois bien que c'est ce qui fait le charme de leur interprétation.

Puis-je ajouter, que pour moi, certaines scènes douloureuses de Musset, certaines folies du Mariage de Figaro ne se séparent plus de la voix chaude d'André Schlesser, vieux compagnon, et de la diction moqueuse de Marc Chevalier.

JEAN VILAR

Chansons poétiques, chansons populaires, chansons d'humour.

Brassens, Gilles, Bruant, Lemarque, Gougaud, Béart, Parédès, Ferrat...

Mardi 29,
mercredi 30 juin,
jeudi 1er juillet,
vendredi 2,
à 21 h 30

Le cabaret de l'Ecluse à Grenoble

avec Jean SOMMER,
jeune chanteur
auteur compositeur

Dessins de LAVILLE
(montages projetés)

et

MARC et ANDRE

Jeudi 22, vendredi 23 juillet
à 21 h 30

Champion Jack Dupree

Photo X

WILLIAM « JACK » DUPREE est né le 4 juillet 1908 à la Nouvelle-Orléans. C'est un pianiste surnommé « Drive'om down » qui lui apprit à chanter et à jouer le blues. Il se produisit pendant plusieurs années dans les cabarets de la New-Orléans pendant la période faste de l'histoire jazzistique de cette ville.

Pendant les années 30, il mena parallèlement une carrière de boxeur professionnel, qu'il abandonna à l'issue d'un match où les deux adversaires se trouvèrent KO sur le tapis. Dès lors il se consacra uniquement à la musique. De cette période passée sur le ring il lui restera le surnom de « Champion ».

C'est sous ce nom qu'il commence une longue carrière consacrée à l'enregistrement. Il quitte la Nouvelle Orléans en 1939, pour s'installer à New York. En 1944 il s'associe au chanteur guitariste de blues Brownie Mc Ghee, avec lequel il se produit presque exclusivement devant le public noir de New York et de Chicago. Vers les années 50, il dirige une petite formation au Ring Side Bar qui comprenait en outre le saxo Peter Brown et le guitariste Larry Dale. C'est seulement en 1959 que Jacques Demitre, qui se rendit à Brooklyn pour la revue Jazz Hot, le fit découvrir au public européen. En 1960, Dupree entreprend une tournée européenne, qui fut un grand succès. Trouvant le climat plus favorable aux artistes noirs en Europe qu'aux Etats-Unis, il décide de se fixer au Danemark, puis à Londres.

Depuis il se produit couramment en Angleterre et en Suisse et moins souvent en France, il est programmé cette année au Festival de Montreux.

Champion Jack Dupree est sans doute un des plus authentiques pianistes de blues du moment. Refusant tout compromis il chante le blues avec émotion et humour, comme il l'a fait depuis 40 ans devant des publics noirs. Sa technique pianistique est parfaitement adaptée à l'art difficile du blues et du boogie-woogie.

Les collectivités et l'animation sur l'opéra de Quat'sous

A l'initiative de l'Association de gestion et du Conseil d'Administration, l'idée d'une participation active des collectivités à la préparation de cet « événement théâtral » avait fait son chemin depuis le mois de février.

C'est ainsi que 16 collectivités nous ont informé qu'elles avaient réalisé elles-mêmes une animation par leurs propres moyens, à l'aide des documents mis à leur disposition par la Maison de la Culture.

Ces 15 collectivités sont : le F.J.E.P. du Versoud, le F.J.E.P. de Vaulnaveys-le-Haut, en collaboration avec la M.J.C. de Vizille, l'I.U.T. Informatique, le Relais Ozanam, Travail et Culture, Ugine-Carbone, la M.J.C. Allobroges, le lycée de St-Marcellin, le C.E.S. de Seyssinet, la M.J.C. Prémol, le Centre Culturel Cinématographique, l'Union de Quartier St-Martin-d'Hères Sud, l'Union de Quartier Jouhaux-Abbaye, le C.E.N.G., le F.J.E.P. de St-Siméon-de-Bressieux.

Deux d'entre elles ont bien voulu faire part de cette expérience aux lecteurs de « Rouge et Noir ».

AU FOYER DE VAULNAVEYS-LE-HAUT

Une équipe prenait naissance à la suite d'une réunion d'information à notre Foyer. Déjà était présent le responsable relais de la M.J.C. de Vizille qui s'engageait à contacter ses adhérents intéressés par ce travail.

L'objectif était de réaliser deux soirées animation, le 26 à Vaulnaveys-le-Haut et le 27 mai à Vizille autour d'une exposition, d'un montage et d'un débat.

Il était décidé de se réunir pendant le mois d'avril tous les vendredis soir pour bien sérier les problèmes. Un jour complet serait réservé pour mettre en place l'exposition. La veille de la première soirée était réservée à une répétition générale.

Nous possédions au départ une bande magnétique enregistrée d'un animateur du T.E.P., un disque, un livre et des diapositives concernant Brecht, son époque et « L'Opéra de Quat'Sous ».

L'équipe de travail était divisée pour que chacun puisse entreprendre un travail plus en profondeur et spécialisé. Les uns sur l'histoire, les autres sur Brecht et son œuvre, d'autres sur des réalisations photos. Nous contactions pour avoir des précisions plus complètes sur l'art de cette époque un Allemand, M. Walter, spécialiste de l'expressionnisme, qui, gentiment, avait mis à notre disposition des gravures sur bois.

2 500 tracts étaient distribués sur Vaulnaveys-le-Haut et Vizille. Ces tracts avaient pour but de sensibiliser la population et de l'intéresser tout d'abord à un spectacle.

Cinq articles rédactionnels paraissaient dans la presse locale pour expliquer le but de notre opération.

Chaque soirée était divisée en trois parties :

1) Animation de l'exposition avec en fond musical les airs principaux de « L'Opéra de Quat'Sous ».

2) Présentation commentée des parties historiques, artistiques de la vie et de l'œuvre de B. Brecht.

3) Débat.

RESULTATS DE L'ANIMATION ET DE L'INFORMATION

Sur une commune rurale de 1 800 habitants (Vaulnaveys-le-Haut), 40 personnes (en grande partie extérieures au Foyer) étaient présentes à notre soirée et il y a eu 29 inscriptions au spectacle à Grenoble.

A Vizille, 35 personnes présentes à l'animation et 28 inscrites pour le spectacle.

Conclusion : A la suite de ces deux soirées, notre groupe d'animation désire que d'autres expériences de ce genre soient tentées dans l'avenir ; elles permettent de créer des liens d'amitié et de partager en commun un travail enrichissant.

AU C.E.S. DE SEYSSINET

A l'occasion de la représentation de « l'Opéra de Quat'Sous » à la Maison de la Culture, et en réponse à l'appel adressé par le C.A. à toutes les collectivités au mois de décembre 1970, les douze élèves « germanistes » de la classe de Première du C.E.S. de Seyssinet, sur proposition de leur professeur d'allemand ont entrepris de monter une « opération » animation sur Brecht et son œuvre à l'intention de leurs camarades et des professeurs intéressés de l'établissement. Travaillant sur des documents dont certains fournis par la M.C. et le T.E.P., nous avons d'abord étudié, dans le cadre du programme d'allemand, une scène de l'Opéra, ainsi que des Songs : Il y a eu de bons moments lors de certains essais de mise en scène du mariage de Mackie et de Polly (il faut dire que les rôles des bandits étaient tenus par des filles, car notre classe se compose de sept filles et cinq garçons).

Puis, passant au français, nous avons élargi le champ de nos recherches : nous nous sommes partagé par équipes les différents centres d'intérêt dont la connaissance est nécessaire pour mieux apprécier l'œuvre : Brecht et son œuvre théâtrale, l'expressionnisme allemand, le contexte historique (l'Allemagne de 1918 à 1928), l'analyse de « L'Opéra de Quat'Sous », les Songs dans l'Opéra.

Au cours de cette période de préparation, six d'entre nous, garçons et filles, avons participé avec notre professeur à des séances de travail à la M.C. destinées à des animateurs bénévoles des différentes collectivités intéressées, pour réunir les documents et informations utiles à la mise au point de l'« opération ».

Mercredi 26 mai, à 17 h 15, nous présentions le résultat de ce travail par équipes à une quarantaine d'élèves des classes de 3e et du Second Cycle ainsi qu'à des professeurs du C.E.S. La séance qui a pris fin à 19 h était agrémentée de projections de documents sur la peinture expressionniste et de diapositives d'un intérêt exceptionnel prêtés par la M.C. ainsi que d'illustrations sonores pour les Songs.

Nous avons recueilli des échos très favorables, tant de la part des professeurs que de nos camarades. Nous nous proposons de réunir à nouveau tous ceux qui auront assisté aux représentations de l'œuvre dans le courant du mois de juin afin d'en discuter et de faire ensemble le point de l'apport éventuel constitué par notre initiative.

En tout cas, pour ce qui nous concerne, nous avons beaucoup appris à cette occasion : nous avons découvert Bertolt Brecht, l'homme et le poète, nous avons pris conscience de l'immensité de son œuvre et fait connaissance de l'expressionnisme allemand, sans parler de « L'Opéra de Quat'Sous » lui-même dont nous avons retrouvé un certain nombre de « clés ». Nous avons également pu apprécier le tour de force que représente l'adaptation en français de l'œuvre de Brecht, à partir de cet allemand si particulier de Brecht, truffé d'expressions souvent très difficiles à traduire.

Enfin, cette expérience nous montre qu'en milieu scolaire un travail d'équipe est possible dans ce domaine. Pareille expérience ne pourrait-elle, dans l'avenir, être renouvelée, suivant les circonstances à l'occasion d'autres activités de la M.C. ? Nous ne demandons que cela.

Soirées Musicales de Sainte-Marie-d'en-Haut

Samedi 3 juillet à 21 h

TURIBIO SANTOS

Guitariste

Œuvres de LE ROY, NARVAEZ, MUDARRA, BACH, VILLA-LOBOS, DE FALLA, ROUSSEL, CHAVEZ, BROCQUA, JOLIVET, BARRIOS

Collectivités : 7 F - Adhérents individuels : 9 F
Non-adhérents : 13 F

Lundi 5 et mardi 6 juillet à 21 h

THE DELLER CONSORT

Le 5 : musique vocale anglaise des 16e et 17e siècles
Œuvres de BYRD, PURCELL, DOWLAND, WEELKES, etc...

Le 6 : Œuvres de MONTEVERDI, GESUALDO, MORLEY, PURCELL, ANON, CORNYSHE, TRAVERS

Collectivités : 9 F - Adhérents individuels : 11 F
Non-adhérents : 16 F

Vendredi 9 juillet à 21 h

L'ENSEMBLE MUSIQUE ANCIENNE DE LYON

avec la participation de

L'ENSEMBLE VOCAL A CŒUR JOIE DE GRENOBLE

Musique vocale et instrumentale des 15e, 16e et 17e siècles

Abonnement aux 4 concerts :
Collectivités : 26 F -. Adhérents individ. : 34 F

Le guitariste Turibio Santos

IL naît en 1943 à Sao Luis, dans l'Etat du Maranhao, au Nord du Brésil. C'est par le biais de la musique populaire qu'il est attiré vers la guitare et sa littérature classique.

Son premier professeur est Antonio Rebello qui, au-delà d'un simple enseignement instrumental et musical, transmet à son élève, une philosophie de la vie artistique : l'humilité devant son art.

En 1957, le grand guitariste Urugayen Oscar Caceres vient à Rio de Janeiro. C'est Antonio Rebello qui conseille à son élève d'aller recueillir les préceptes de ce Maître.

1962 marque le premier récital de Turibio Santos. Il le donne dans la capitale brésilienne. L'année suivante il est invité par le Musée Villa-Lobos et il joue en première mondiale l'intégrale des douze études du compositeur Brésilien. Il les enregistre bientôt sur disque. La même année il est invité à jouer le « Sextuor Mystique » de Villa-Lobos en première audition publique.

Il retrouve Oscar Caceres en 1964 avec lequel il réalise une tournée en Duo au Brésil et en Uruguay.

1965 marque son premier grand succès. Il vient à Paris et se voit décerner le Premier Prix d'Interprétation du Concours International de Guitare, fondé par Robert J. Vidal et organisé par l'O.R.T.F.

Sa participation fréquente aux programmes de l'O.R.T.F. et à ceux de la B.B.C. le découvre au monde de la Musique. Il a donné depuis de très nombreux récitals en France, en Angleterre, en Belgique et en Tchécoslovaquie. Il a été aussi le soliste en 1967 de l'Orchestre National de l'Opéra de Monte-Carlo, et en 1968, de l'Orchestre Philharmonique de l'O.R.T.F. au cours d'un concert public au Théâtre des Champs-Elysées, de l'Orchestre de l'Association des concerts Colonne à Paris, de l'English Chamber Orchestra à Londres, de l'Orchestre du Collegium Musicum de Paris.

Photo X

The Deller Consort

DEUX sopranos, deux ténors et un baryton sont les remarquables chanteurs que la haute-contre Alfred Deller a réunis autour de lui. Le luthiste Desmond Dupré prête également son concours soit comme soliste, soit comme accompagnateur. Et la perfection quasi instrumentale obtenue de cet ensemble où les voix s'unissent et s'opposent tour à tour pour les polyphonies les plus complexes, est au moins aussi étonnante que le timbre si pur et en même temps insolite de Deller lui-même. La voix de Deller, dont le contralto évoque celui de la regrettée Kathleen Ferrier possède un caractère encore plus désincarné, comme celui qu'on pourrait imaginer aux anges. Mais physiquement c'est un anglais entre deux âges, distingué et barbu, dont l'aspect fait avec la voix un contraste dont l'humour n'est pas exclu. Comme l'affirme le programme le timbre de Deller s'est développé de cette façon « tout à fait naturelle ». En fait, il s'agit tout de même du résultat d'un travail intensif, effectué sur le registre de fausset **que les chanteurs d'aujourd'hui n'utilisent d'ordinaire qu'exceptionnellement, et plutôt pour pallier des insuffisances dans l'aigu que pour en tirer des effets spéciaux. Chez Deller cependant, la soudure en « voix mixte » avec le haut médium du ténor force l'admiration tant il aboutit à une homogénéité sonore parfaite et l'ensemble possède une souplesse, une agilité, une virtuosité pour la vocalise ornée que pourrait lui envier Joan Sutherland elle-même! A cet égard les mélodies accompagnées au luth, de Robert Parson, Cyprien de Lore et Robert Johnson, compositeur du XVIe siècle, où Deller se produisit en soliste, apparurent particulièrement probantes et constituèrent les morceaux de bravoure du programme. Mais les** Madrigaux **anglais et italiens ainsi que les** Chansons **françaises du XVIe siècle dans leur polyphonie originale interprétés par l'ensemble de la formation, révélèrent l'incroyable beauté musicale de ces morceaux en même temps que leur modernisme. A côté de Monteverdi et de Dowland, dont l'éloge n'est plus à faire, citons l'admirable Don Carlo Gesualdo (1560-1614) qui inspira d'ailleurs Strawinski pour une de ses œuvres récentes. Au** Deller's Consort, **il appartient pourtant de nous avoir donné de ce musicien les interprétations qui rendraient vraiment justice à son invention aussi bien qu'à son expression rare et subtile.**

Jacques BOURGEOIS

Le Guide du Concert du 11 au 17-1-67

Photo X

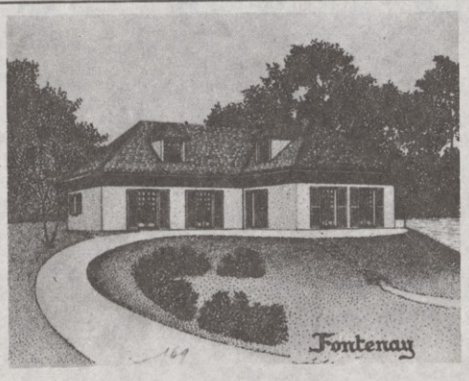
L'Ensemble *Musique Ancienne de Lyon*

L'ENSEMBLE MUSIQUE ANCIENNE DE LYON » s'attache depuis sa création, voici deux ans, à faire revivre les musiques qui furent celles des hommes du moyen-âge, de la Renaissance, du XVIIe siècle - sans esprit d'archéologie ni de bibliothèque, mais en les interprétant pour ce qu'elles sont : des musiques vivantes aujourd'hui autant qu'elles l'ont été lors de leur naissance.

Six jeunes musiciens, jouant d'une gamme variée d'instruments anciens, donnent à l'Ensemble Musique Ancienne de Lyon une palette sonore riche et savoureuse s'accordant aux différents styles de son répertoire, de la truculence des danses populaires à la gravité des musiques savantes.

Le Ministère des Affaires Culturelles subventionne l'Ensemble, qui s'est fait entendre en de nombreux concerts en France, à l'étranger et à l'O.R.T.F. L'ensemble vient d'enregistrer un disque de musique de la Renaissance française pour R.C.A. avec qui il est lié par un contrat d'exclusivité.

Photo M. Montagnon



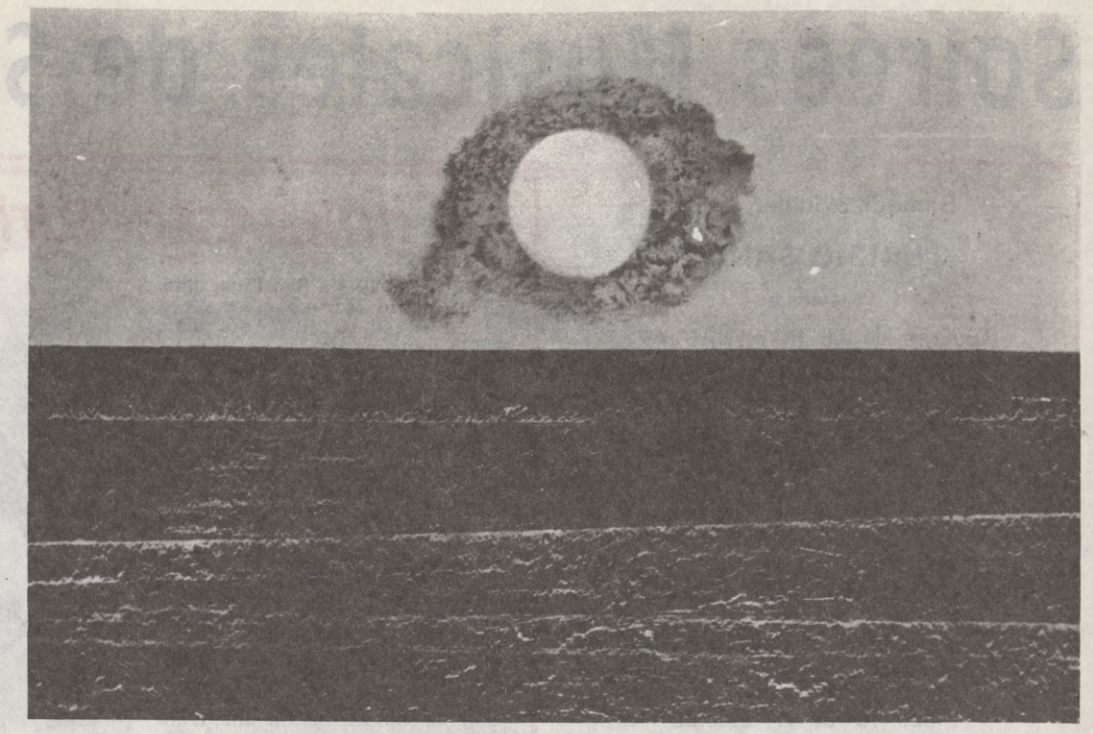
Construire une maison de qualité, c'est créer un patrimoine
Documentation et Renseignements
CONSTRUCTIONS Pergola
3, rue Marcel-Porte — 38 - GRENOBLE — Tél. 87-37-13

J.-P. CHABOUD
6, place Victor-Hugo
Tél. 44-50-45 sauf mercredi
Psychologue
Diplômé E.P.P.
Difficultés scolaires, Problèmes personnels, conjugaux, éducatifs

OSEZ INVITER
nous vous organisons complètement toutes vos réceptions et dîners
... et vous livrons à domicile
Renseignez-vous :
"A LA FINE FOURCHETTE" traiteur
6, r. de Bonne, Grenoble - T. (76) 44-33-35 - 87-46-18

COURS TIRARD
47, rue Thiers, GRENOBLE
Bureau :
5, rue J.-B.-Pradel
Tél. : 44-58-45
CLASSES SECONDAIRES de la 6e à la Terminale
Jeunes gens
Jeunes filles
baccalauréat
B.E.P.C.
EFFECTIFS LIMITES

Max Ernst en septembre à Grenoble



Nuages, soleil et mer

Retour de la belle jardinière

JE me suis très peu occupé des activités politiques du surréalisme ; j'ai simplement voulu jouer. C'était cela mon rôle, plutôt jouer, observer, saisir les occasions où il est possible d'intervenir par une pensée ou par une action. Car les tableaux aussi sont un moyen d'action.

●

POUR calmer un peu les esprits, j'avais disposé une sculpture en bois à laquelle, au moyen d'une chaîne, était attachée une hache. En payant un mark, on avait le droit d'en donner un coup dans la sculpture. Ça nous a rapporté pas mal d'argent. Et il y eut aussi une autre raison de scandale : on avait déguisé une petite fille en communiante et, ce même soir du vernissage, on lui a fait réciter un poème incompréhensible...

L'Express : On a dit que ce poème était pornographique.

M. Ernst : Non, c'était une sorte de poème lettriste, composé de sons sans signification. Mais, quand une chose est incompréhensible, la foule soupçonne toujours qu'elle est pornographique.

●

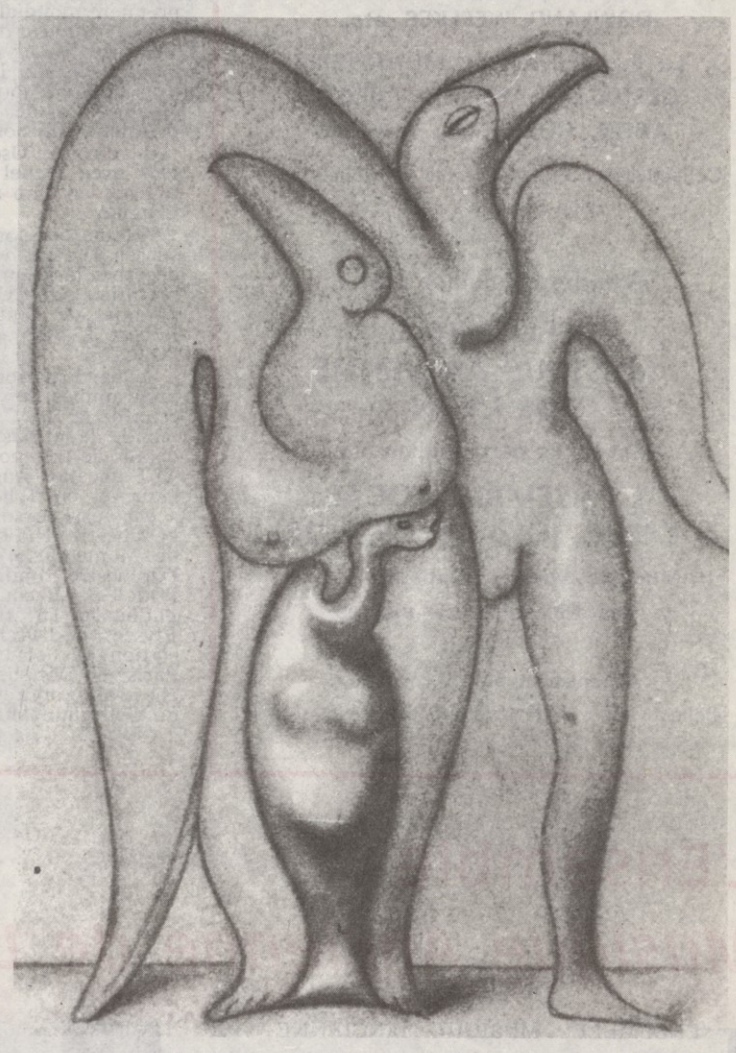
JE fréquentais surtout les asiles psychiatriques des environs de Bonn. C'est là que j'ai vu, pour la première fois, des objets faits par ceux qu'on appelle les malades mentaux. Ils ont joué le rôle de détonateur pour ma propre peinture.

●

D'OU est née la technique du frottage ?

Cette technique est connue de tous les enfants. Tout le monde s'est amusé dans son enfance à frotter à la mine de plomb un papier sous lequel on place une pièce de monnaie, ce qui produit une sorte de décalque.

Je me cachais, à ce moment-là, à Pornic, en Bretagne, car j'avais signé avec Artaud un manifeste contre la guerre du Maroc. Il pleuvait, et j'étais dans ma chambre d'auberge, quand, tout à coup, je fus frappé par l'obsession qu'exerçaient sur mon regard les rainures du plancher accentuées par mille lavages. J'avais du papier sous la main, je l'étendis au hasard sur ce plancher et j'obtins une série de dessins par frottage.



La famille est à l'origine de la famille

En regardant attentivement les dessins ainsi obtenus, je fus surpris de l'intensification subite de mes facultés visionnaires et de la succession d'images contradictoires qui se superposaient les unes aux autres. Et je puis vous assurer que tout s'était fait absolument sans effort ! C'est ainsi que sont nés les dessins de mon « Histoire naturelle ».

●

JE crois que, chez moi, la forme de l'oiseau se dessine toute seule. Je pars des lignes, je les suis et, en général, ça devient un oiseau. Je fais simplement ce que mon regard m'impose. Je peins des tas d'oiseaux, et on a peut-être raison de dire que je suis un oiseau.

●

JE me suis toujours opposé au mot « création ». Je l'ai remplacé par le terme « activité-passivité ». Ce que je fais est en même temps « reçu » de l'extérieur. Au point où les tensions se rencontrent, cela donne le tableau. Au fond, le peintre répond aux questions que lui pose la nature.

●

LOPLOP est un petit bonhomme, un fantôme. Ça peut être aussi un grand monstre. Disons que c'est mon double, mon génie créateur, il me parle ou il ne me parle pas, mais il est là, il est toujours présent. Il me hante, toutefois c'est une hantise que j'accepte volontiers... Parce qu'il est bien plus important d'accepter son Loplop que de le refuser par peur.

●

IL faut toujours revenir aux enfants. On étend de la gouache sur du papier et, par-dessus, on applique un autre papier, également enduit de peinture de telle sorte que les couleurs se mélangent d'une façon merveilleuse, créant toutes sortes de nuances, de cratères quand on sépare les feuilles. L'effet obtenu a quelque chose de minutieux qui fascinait mes admirateurs d'occasion.

Extraits de l'interview accordée par Max Ernst à « l'Express » en avril 71

Le Roi jouant avec la Reine

Figure, femme mythologique

Photos X

ROUGE et NOIR

abonnement

Le prix de l'abonnement annuel est de 4,50 F. Ecrire à « Rouge et Noir », B.P. 507, 38 - Grenoble.

Directeur de la Publication : **Didier BERAUD** - Rédacteur en chef : **Claude ESPERANDIEU** - Rédaction : **P. BINTZ, Ph. de BOISSY, C. ESPERANDIEU, J.-J. HENRY, P. JUILLARD, G. KERGOURLAY, J.-M. MOREL, Ph. NAHOUM.**
Tirage : 30 000 ex. — Réalisation, mise en page : **Maurice GUENIN**
Maison de la Culture, 4, rue Paul-Claudel, Grenoble, téléphone : 87-74-11
Prix : 0,50 F - Publicité : **SERES**, 4, r. Nestor-Cornier, Grenoble, tél. 44-24-37

IMPRIMERIE EYMOND GRENOBLE